

6 questions à Virginie Devillez

Cheffe de projet du musée Magritte, inauguré en 2009, l'experte et galeriste belge (ex-spécialiste chez Sotheby's) présente pour sa première participation à la Brafa une sélection d'artistes, allant de Fernand Khnopff à Amedeo Modigliani.



© L'YDIE NESVADBA

Virginie Devillez Fine Art, avenue Winston-Churchill 234B, BE-1180 Bruxelles,
tél. : +32 486 34 47 30, www.virginiedevillez.com

Ce qui a déclenché votre vocation ?

Depuis l'enfance, l'art et la littérature occupent une place prépondérante. À l'âge de 10 ans, j'ai été très émue, dans un musée, par la lithographie *L'Enfant malade* d'Edvard Munch. Et j'adorais aussi les grandes fresques colorées de Fernand Léger, vues à Biot.

Mais si tout était à refaire, vous seriez... ?

Architecte. J'adore l'architecture moderniste, belge et internationale, de Henry Van de Velde à Frank Lloyd Wright. L'architecture allie l'utilitarisme à l'esthétique : elle crée un espace de vie et de rencontre dans la société.

Votre dernier coup de cœur ?

L'exposition « La Marrade » au LAAC à Dunkerque qui évoque l'humour chez les artistes femmes, en partant du constat, qu'en Occident, le rire leur a longtemps été interdit : trop drôles, les femmes seraient frivoles ; trop sérieuses, elles seraient moroses. J'étais ravie d'y retrouver des œuvres de l'artiste belge Evelyne Axell.

L'artiste ou l'objet d'art que vous aimeriez présenter ?

Le Talisman, un tableau de Paul Sérusier, réalisé en 1888 sous la direction de Gauguin à Pont-Aven. Cette œuvre est le point de départ du groupe des Nabis, mais elle marque surtout, à mes yeux, le passage entre le XIX^e et le XX^e siècle, en préfigurant l'abstraction.

La phrase professionnelle que vous répétez souvent ?

J'expose principalement des artistes impressionnistes et modernes mais j'aime à rappeler que de leur temps, ces créateurs faisaient avant tout de l'art contemporain, impactant leur époque et leur génération. C'est avec ce discours que j'espère toucher des amateurs moins ouverts sur cette période.

Vos projets ou prochains temps forts ?

À côté de mes activités de marchande, je poursuis des projets plus institutionnels, dont une exposition sur René Magritte et l'objet, prévue en 2028 à l'hôtel de Caumont, à Aix-en-Provence.